



Mouvement olympique une troisième dimension grâce à notre engagement pour l'environnement. Si notre politique en matière d'écologie et nous-mêmes pouvons aider à l'avenir le CIO et le Mouvement olympique, nous nous tenons bien volontiers à la disposition aussi bien des organisateurs que des villes candidates. Nous sommes persuadés que nous avons posé ici les fondations d'un domaine qui mérite d'être développé à l'avenir. *Je vous souhaite bonne chance pour votre session et pour ces Jeux d'hiver.*

**DISCOURS DE M. ARNE MYHRVOLD,
PRÉSIDENT DU COMITÉ OLYMPIQUE
NORVÉGIEN**

Les Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer pour lesquels nous nous trouvons réunis inaugurent un nouveau cycle. En effet, ce sont les premiers Jeux faisant suite à la décision d'organiser les Jeux d'été et les Jeux d'hiver en alternance. L'année 1994 verra également la célébration du Centenaire du Comité International Olympique et le Congrès olympique qui se tiendra cet été à Paris sera un événement marquant dans l'histoire du Mouvement olympique qui vit le jour à la fin du siècle dernier. Au début de cette importante année olympique, nous pouvons penser que le Mouvement olympique est plus fort que jamais. Le Président du

CIO, M. Juan Antonio Samaranch, souligne souvent la force décisive qui réside dans l'unité formée par le CIO, les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques. Nous pouvons d'ailleurs constater avec plaisir que leur importance continue de croître. Le Comité International Olympique est aujourd'hui le point de ralliement incontesté du sport international. Ceci est dû à la compétence et au travail assidu de la direction du CIO et de son Président, Juan Antonio Samaranch. L'équipe d'administrateurs qui apporte son professionnalisme à Lausanne, et avec elle les FI, enrichiront le monde du sport international dans les années qui nous conduisent au troisième millénaire. Les CNO réunissent toutes les conditions favorables pour accroître leur force. Dans plusieurs pays d'Europe, on assiste au rapprochement des fédérations sportives et des comités nationaux olympiques afin qu'il soient, comme en Norvège, responsables non seulement du sport olympique, mais de l'ensemble du sport de haut niveau du pays. Le CNO ne devrait plus être un comité chargé exclusivement de la sélection et des équipements des athlètes. Il est de même important que les comités olympiques soient élus démocratiquement et sans intervention de l'Etat. Cela n'est malheureusement pas le cas dans tous les pays. Les Associations continentales et l'Association des CNO doivent continuer à accroître leurs compétences et leur influence politique.

Ces dernières années montrent qu'elles sont sur la bonne voie. Nous estimons en Norvège que des relations plus étroites au niveau de l'organisation entre l'ACNO et le CIO viendraient renforcer le Mouvement olympique. Nous sommes à quelques

jours seulement de l'ouverture des XVII^{es} Jeux Olympiques d'hiver. Le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Lillehammer s'est attaché à toujours respecter les intérêts des athlètes. Nous espérons avoir tout fait pour leur permettre de participer aux Jeux à Lillehammer dans les meilleures conditions possibles. Les Norvégiens sont des amateurs de sport comme il en existe peu. Les athlètes de toutes les délégations trouveront un accueil enthousiaste. Toutes les performances sportives seront appréciées en dehors de toute considération de nationalité. Le public norvégien saura se montrer au monde entier, fier mais non chauvin. Lorsqu'un pays se voit attribuer l'organisation des Jeux Olympiques, la place qu'y occupe le sport s'en trouve profondément modifiée. Des possibilités nouvelles se présentent pour le sport de haut niveau qui peut bénéficier de plus grands moyens financiers. Dans notre cas, ce sont les fédérations olympiques d'hiver qui ont bien évidemment bénéficié le plus de la décision, mais les fédérations olympiques d'été en ont elles aussi retiré un profit non négligeable. Le dopage a longtemps été un fléau qui a sévi dans le sport international de haut niveau. Il serait naïf de croire que le problème est résolu, mais les efforts conjoints du CIO, des Fédérations Internationales et des Fédérations sportives nationales peuvent permettre d'aboutir à des résultats. Les examens sanguins et les contrôles effectués en dehors des compétitions sont nécessaires dans tous les sports et dans tous les pays, si nous voulons progresser efficacement dans ce domaine. La commercialisation du Mouvement olympique et du sport de haut niveau est considérée par beaucoup comme un mal. Or il est important d'établir qu'aujourd'hui nous dépendons d'une étroite interaction entre le sport de haut niveau et la vie économique. D'un autre côté, il est essentiel que les organisations sportives puissent contrôler cet équilibre. Les sources de financement peuvent aussi provenir de l'Etat, ce qui, dans

plusieurs pays, entraîne le contrôle du sport de haut niveau par l'Etat. situation qui n'est pas souhaitable. Les Jeux Olympiques d'hiver tout proches vont voir le triomphe des médaillés d'or, d'argent et de bronze. Cela ne signifie pas pour autant la défaite des autres concurrents. Dans le monde sportif moderne, les gagnants sont beaucoup plus nombreux que les perdants. En tant que pays organisateur des Jeux Olympiques d'hiver, nous nous efforçons de tout mettre en œuvre pour que tous les athlètes, les dirigeants et les invités emportent avec eux de riches souvenirs de Lillehammer. Chers collègues du Comité International Olympique, nous espérons que votre séjour ici, à Lillehammer, répondra aux espérances que vous attendez de nous qui avons la responsabilité d'organiser ces Jeux. D'importantes décisions concernant l'avenir du sport vont être prises pendant cette session.

*Bonne chance dans vos négociations!
Et bienvenue à Lillehammer et en Norvège.*

DISCOURS DE S.E. M. JUAN ANTONIO SAMARANCH, PRÉSIDENT DU CIO

Je voudrais tout d'abord exprimer, au nom du Mouvement olympique, mes sincères remerciements au peuple norvégien acquis à l'Olympisme, du plus modeste de ses habitants à Leurs Majestés, le roi Harald et la reine Sonja; le gouvernement et son premier ministre, le Comité National Olympique, l'un des plus anciens, né avec le siècle, à son président Arne Myhrvold, le président et les directeurs du comité d'organisation, MM. Heiberg, Andenaes et Roeningen, l'ensemble des cadres, le personnel, et en particulier les bénévoles, nos collègues Jan Staubo et Olaf Poulsen, le maire et les citoyens de la ville olympique de Lillehammer pour leur accueil chaleureux et traditionnel réservé à toute la famille olympique. Enfin je souhaite la bienvenue à mes collègues, membres du CIO, aux représentants des Fédérations Internationales,

des Comités Nationaux Olympiques, des comités d'organisation des Jeux Olympiques d'Atlanta, Nagano et Sydney, ainsi qu'à nos invités et aux représentants des organes d'information. La Session qui s'ouvre aujourd'hui consacrant un nouveau cycle des Jeux Olympiques d'hiver est le premier grand rendez-vous de la famille olympique pour cette année du Centenaire du CIO, 1994, proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies «Année internationale du sport et de l'idéal olympique». Assemblée générale qui, dans sa quarante-huitième session, le 25 octobre 1993, a adopté par ailleurs une autre résolution qui nous tenait à cœur : le respect de la Trêve olympique. Elle prend acte (je cite): «de l'idée de Trêve olympique, incarnant dans la Grèce antique l'esprit de fraternité et de compréhension entre les peuples, et exhorte les Etats membres à prendre l'initiative d'observer individuellement et collectivement la Trêve et à œuvrer pour le règlement pacifique de tous les conflits internationaux, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies». Et de la Charte Olympique, pourrais-je ajouter.

Après un siècle d'existence, nous pouvons être fiers de l'oeuvre accomplie depuis notre création. Rares sont les institutions internationales qui peuvent présenter un bilan aussi positif que le nôtre. Bilan que nous dresserons au Congrès du Centenaire qui se tiendra cette année à Paris, là où le CIO fut créé par Pierre de Coubertin le 23 juin 1894, et dont les grandes lignes seront définies au cours de la présente Session, la 102^e de notre histoire.

Les principes que nous ont légués les fondateurs de notre Mouvement, nous y avons été fidèles, en les adaptant à la société moderne, et en pensant d'abord aux athlètes. Toutes les réformes que nous avons entreprises, ont abouti, je dois le souligner, grâce à l'unité du Mouvement olympique, au travail mené en commun avec les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques,

sous la coordination du CIO et des Commissions pluridisciplinaires.

Au terme des premiers Jeux d'hiver à Chamonix en 1924, Pierre de Coubertin, qui avait voulu ces Jeux, pouvait déclarer: «Les sports d'hiver sont parmi ceux dont la pureté est la plus grande et c'est pourquoi j'ai, pour ma part, tant désiré les voir prendre place, de façon définitive, dans les manifestations olympiques. Ils nous aideront à veiller autour de l'idée sportive afin de la préserver du mal». Les impressions de ces premiers Jeux, marqués par les exploits des skieurs norvégiens qui ont donné le ton juste: j'ai le sentiment de les revivre ici, à Lillehammer, comme un retour aux sources. Et je tiens à confirmer, afin qu'il n'y ait plus aucun doute, les termes de la Charte olympique: «Sont considérés comme sports d'hiver les sports qui se pratiquent sur la neige ou sur la glace». Depuis le dernier Congrès, tenu à Baden-Baden en 1981, l'Olympisme s'est élargi et renforcé. Nous avons connu alors la plus grave crise de l'histoire du CIO avec le boycottage des Jeux de la XXII^e Olympiade à Moscou. Il n'y avait eu qu'une seule ville candidate à l'organisation des Jeux d'été de 1984, Los Angeles. On ne le répètera jamais assez: sa force, le CIO l'a retrouvée en développant sa coopération avec toutes les composantes du Mouvement olympique, et avec les athlètes. C'est à Baden-Baden que la Commission des athlètes a été officialisée et nous devenions ainsi des pionniers dans ce domaine. Le souci du CIO fut de placer tous les athlètes du monde sur le même pied d'égalité, quel que soit le système politique et économique auquel ils appartenaient. Le principe fondamental de l'Olympisme est en effet la non-discrimination. La prise de conscience de tous les problèmes qui se posaient aux athlètes a amené le CIO à lutter avec énergie contre le fléau du dopage. Le document historique adopté le 13 janvier dernier à Lausanne par les membres composants de la famille olympique couronne incontestablement les efforts dé-